



Le Père Noël s'est arrêté à Fribourg

- 13 FRIBOURG *Les conséquences du renvoi du budget*
- 15 PATRIMOINE *Un tramway nommé retour*
- 14 JOB ÉPHÉMÈRE *Père Noël dans un grand magasin*
- 14 JUSTICE *Peine confirmée pour le meurtrier du Botzet*
- 18 VUADENS *18 ans de talentueuses décorations*
- 19 BROYE *L'usine Betalcool ne se fera pas*

Le Banc Public, un succès inquiétant

FRIBOURG • *Chômage, maladie, isolement: la société laisse de plus en plus de personnes sur le carreau. Le centre d'accueil de jour, situé dans le quartier du Schoenberg, ouvre ses portes à tous les exclus. Reportage.*



Il suffit parfois d'un regard ou d'un geste pour reprendre confiance. La fréquentation du centre d'accueil de jour Banc Public augmente constamment depuis 2002. Un succès qui en dit long sur les maux de la société.



Fréquentation en hausse

En 2008, Banc Public a accueilli en moyenne 60 personnes par jour, dont 40 ont partagé le repas en commun. Un nombre de repas qui passe à 50 en fin d'année. Depuis l'ouverture du centre, en octobre 2002, les passages ont augmenté en moyenne de 15 à 20% par an. «Plus de 2000 usagers différents ont fréquenté Banc Public», précise la directrice Anne-Marie Schmid Kilic. Le centre d'accueil de jour, qui emploie neuf personnes, peut aussi compter sur l'appui de six bénévoles, dont deux infirmières.

Actuellement, une centaine d'usagers forment le noyau des utilisateurs réguliers. La seule formalité à remplir pour venir à Banc Public: indiquer son code postal. Ainsi, environ 70% sont domiciliés en ville de Fribourg. Les hommes représentent les deux tiers des usagers. «Il est vrai que les femmes en difficulté bénéficient de plus de structures que les hommes. Elles ont aussi tendance à essayer plus longtemps de se débrouiller par elles-mêmes», analyse la directrice.

Afin de mobiliser au maximum les ressources des personnes démunies, Banc Public s'investit dans différentes manifestations au service de la population. Ainsi ils confectionnent des gâteaux pour le traditionnel pique-nique automnal du Schoenberg ou le Festival des soupes, du 12 au 25 décembre 2008, à la place George-Python. Dans le cadre du Noël solidaire à Fribourg, Banc Public offrira deux repas: le 24 décembre, dès 19 h et le 25 décembre, dès 12 h.

Banc Public, route Saint-Barthélemy 20, Fribourg. Tél. 026 481 39 46. E-mail: Banc.Public@bluewin.ch

PHOTOS ALAIN WICHT
TEXTE OLIVIER WYSER

«Je viens chercher un peu de chaleur humaine. Banc Public, c'est un peu comme une famille. Ça fait du bien de discuter, de rencontrer des gens.» Magdalena tire une dernière bouffée de sa cigarette et s'engouffre dans le bâtiment d'où s'échappent des effluves de cuisine qui mettent l'eau à la bouche.

Les accidentés de la vie sont de plus en plus nombreux à fréquenter la structure d'accueil de jour de Fribourg, sise à la route Saint-Barthélemy (lire ci-contre). A l'intérieur, l'ambiance est chaleureuse, tout le monde ou presque s'appelle par son prénom. Midi approche et aux fourneaux, c'est l'effervescence. Au menu de ce lundi de décembre: soupe au légumes, gratin de pommes de terre, émincé de bœuf et polenta.

Ils sont une cinquantaine à prendre place autour des grandes tables conviviales. Jeunes, personnes âgées, seuls ou en groupes, tous viennent prendre un repas chaud. Mais Banc Public c'est bien plus que ça.

Ouvert en 2002, le centre d'accueil est devenu, par la pratique, un

observatoire de l'exclusion. «Nous sommes confrontés à des parcours de vies très différents. Il y a des trajectoires qui mènent à l'exclusion. Par exemple un divorce, une maladie ou la perte d'un emploi. Notre rôle est de redonner confiance», explique Anne-Marie Schmid Kilic, directrice de Banc Public. «Certaines personnes sont très marginalisées et ont de grandes difficultés avec les autres services sociaux. Nous les aidons à renouer le contact, à retrouver des liens sociaux. Tout simplement à réapprendre à vivre en société.»

Mobiliser ses ressources

Au fond de la cuisine, Marc est de corvée de vaisselle. «Aujourd'hui j'ai faim et j'ai pas un rond, donc je fais quelques tâches ménagères contre un repas. C'est un bon échange. Je me sens utile.» Impliquer les usagers dans le quotidien du centre, c'est aussi un moyen de rompre l'isolement. «On ressent très fort ce besoin d'être reconnu, de faire quelque chose d'utile», relève Anne-Marie Schmid Kilic. «Il faut éviter la dépendance aux institutions. Apprendre à mobiliser ses

propres ressources, c'est le premier pas pour s'en sortir.»

Toujours à l'écoute

Servir des repas équilibrés pour 5 francs, ce n'est pas la seule offre de Banc Public. Parmi les différentes prestations, les usagers peuvent bénéficier d'entretiens avec des infirmières bénévoles, de conseils et d'aide dans les démarches administratives ou la recherche d'emploi. Ils ont également la possibilité de venir faire leur lessive et de prendre une douche.

Moins visible mais tout aussi importante, l'écoute est une grande part du travail des collaborateurs sociaux et des bénévoles de Banc Public. «Nous sommes très attentifs à ce que les personnes les plus marginalisées soient bien accueillies», indique Patrick Renevey, responsable adjoint. «Tout est basé sur la confiance, les contacts sont informels. C'est très difficile à faire reconnaître dans notre société. C'est pourtant un trésor à préserver.»

Cette proximité et cette chaleur dans l'accueil a fait du bien à Hervé, atteint d'une maladie génétique, et

venu manger avec son fils. «Ici il n'y a pas de préjugés, c'est un lieu ouvert où l'on se fait facilement des amis. Cela m'a permis de sortir de l'isolement. Banc Public m'a redonné le goût de me battre.»

Hadi, l'un des collaborateurs sociaux, passe affectueusement la main dans les cheveux de Marguerite, 80 ans, une habituée du centre. «Si un jour je ne vois pas Marguerite, je vais automatiquement m'inquiéter pour elle. Ça se passe comme ça ici, les gens peuvent compter les uns sur les autres.» Une attitude positive que partage Lorena, une bénévole: «On traite tout le monde pareil. La dignité ça doit être pour tout le monde.»

Le repas de midi est depuis longtemps terminé, mais Banc Public fourmille toujours d'activités. Certains lisent les journaux, d'autres tapent le carton. «En fin d'année, à l'approche des fêtes, les gens ressentent la solitude et l'exclusion plus fortement», explique Anne-Marie Schmid Kilic. Banc Public, qui ferme habituellement ses portes en fin d'après-midi, sera ouvert ce soir, pour la veillée de Noël, jusqu'à minuit. |

